

M E S S A G E

DE LA CONFERENCE DES EVEQUES CATHOLIQUES DU CANADA AU PEUPLE ET A L'EGLISE DU EL SALVADOR

C'est avec peine et consternation que les évêques catholiques du Canada ont appris la nouvelle de l'assassinat brutal de notre frère, Mgr Oscar Romero. Aussi en ce moment pénible, veulent-ils s'unir à l'Eglise du El Salvador dans le deuil qui l'afflige. Sa mort et celle de centaines d'autres au cours des derniers mois est le prix tragique que doit payer le peuple du El Salvador dans sa lutte pour la justice.

L'assassinat de Mgr Romero vient réduire au silence l'une des voix les plus prophétiques dans le domaine de la défense des droits humains en Amérique latine. En tant que pasteur, il a clairement pris position en faveur des pauvres et des opprimés de son pays. Dans ses homélies du dimanche ou au cours d'émissions radiophoniques, il a condamné sans relâche la torture, la persécution et l'oppression. En agissant ainsi, il s'est imposé comme la voix des sans voix au El Salvador, ce qui a eu pour effet de créer un vaste mouvement populaire, spécialement parmi les paysans, les travailleurs et leurs organisations. En même temps, il a mis en garde des groupes d'extrême-gauche et d'extrême-droite qui utilisent la violence pour parvenir à leurs fins.

Nous réalisons que le peuple du El Salvador a beaucoup souffert d'une situation d'intenses conflits et de violence sanglante. Depuis plusieurs années, il s'est creusé un fossé entre d'une part la majorité composée de paysans, de travailleurs et d'habitants de quartiers pauvres, et d'autre part la minorité regroupant des familles riches, les forces de sécurité et des groupes para-militaires. L'alliance entre une riche oligarchie et les forces de sécurité n'a fait qu'engendrer un vaste mouvement de répression contre les activités de diverses organisations composées de pauvres gens qui luttent pour une plus grande justice et la défense de leurs droits humains fondamentaux.

Dirigée par Mgr Romero, l'Eglise du El Salvador a lutté énergiquement au milieu de toutes ces calamités pour proclamer le message évangélique basé sur l'amour, la justice et la libération des pauvres. Aussi a-t-elle été confrontée à une intense campagne d'opposition très bien orchestrée. Elle a de plus été victime de campagnes de diffamation et de calomnies au niveau des media. Des agences gouvernementales ont pour leur part été directement impliquées dans l'arrestation et l'expulsion de Salvadoriens et de prêtres étrangers. L'infime minorité des riches et de ceux qui détiennent le pouvoir n'ont pas hésité à utiliser tous les moyens à leur disposition pour empêcher la proclamation de l'Evangile.

En dépit de cette opposition concertée, Mgr Romero n'a jamais failli à sa mission prophétique. Au cours des derniers mois de sa vie, il a demandé avec insistance que la Junte militaire donne le pouvoir aux organisations des gens de la base. *"L'actuel gouvernement de la Junte, a-t-il dit, et spécialement les Forces armées et les forces de sécurité n'ont pas réussi à démontrer leur capacité de résoudre nos sérieux problèmes nationaux, que ce soit au plan des structures ou au niveau politique".* *"En général ils n'ont fait que recourir à la violence répressive."* Dimanche dernier, l'archevêque a demandé

que cesse cette répression et il a exhorté les soldats à ne pas tirer sur les gens. Le mois dernier, il a rendu publique une lettre destinée au Président Carter, dans laquelle il demandait aux Etats-Unis de s'abstenir de toute intervention au El Salvador et de refuser toute aide militaire au régime actuel.

Nous reconnaissons en Mgr Romero un vrai martyr de notre temps. Il est mort à cause de sa foi au Christ pour que d'autres puissent vivre dans la justice et la paix. Dans son ministère pastoral, il a dénoncé la cupidité et l'intérêt personnel alliés à un système d'exploitation nationale et internationale qui sont en fait les véritables causes de sa mort. Nous prions avec ferveur pour que sa mort suscite une nouvelle vie et un espoir nouveau au sein du peuple et de l'Eglise du El Salvador. La lutte pour la justice et la paix doit se poursuivre. L'Eglise doit continuer à jouer son rôle de voix prophétique pour la défense des pauvres et des opprimés.

A cette fin, soyez assurés de notre solidarité. Au cours des mois à venir, nous nous efforcerons, ici au Canada, de sensibiliser l'opinion publique face aux injustices vécues au El Salvador et dans d'autres pays de l'Amérique centrale. De plus, nous espérons et nous prions pour que l'exemple de Mgr Romero nous aide à comprendre le prix que certains chrétiens peuvent avoir à payer pour être de vrais disciples de Jésus-Christ et suivre l'exemple de son engagement pour les pauvres et les opprimés de nos jours. De tels chrétiens viennent renforcer la crédibilité de l'Eglise et son combat pour la justice.

Un des membres du Comité exécutif de la C.E.C.C. représentera les évêques canadiens aux funérailles de Mgr Romero.

J'ai souvent été menacé de mort. Je dois dire que, comme chrétien, je ne crois pas en la mort mais en la résurrection : s'ils me tuent, je ressusciterai dans le peuple salvadorien. Je le dis sans prétention, en toute humilité.

Comme pasteur, de par les exigences mêmes du mandat divin, je dois être prêt à donner ma vie pour ceux que j'aime, c'est-à-dire tous les Salvadoriens, même ceux qui veulent m'assassiner. Si jamais ils exécutent leurs menaces, d'avance j'offre mon sang à Dieu pour la rédemption et la résurrection du Salvador.

Le martyre est une grâce que je ne crois pas mériter. Mais si Dieu accepte le sacrifice de ma vie, que mon sang soit une semence de liberté et l'annonce d'une espérance qui sera bientôt réalité.

Que ma mort, si elle est acceptée par Dieu, soit pour la libération de mon peuple; qu'elle soit un témoignage d'espérance pour l'avenir. Vous pouvez dire, si jamais ils me tuent, que je pardonne et bénis ceux qui l'ont fait. J'espère ainsi qu'ils seront convaincus d'avoir perdu leur temps. Un évêque mourra, mais l'Eglise de Dieu, qui est le peuple, ne périra jamais.

OSCAR A. ROMERO

